

FRANCAIS

EXAMEN BLANC

BACCALAUREAT

SESSION 2016



SERIE A- Coefficient : 3

SERIE D –Coefficient : 2

Durée : 4h

Cette épreuve comporte trois sujets.

Le candidat traitera l'un des sujets suivants :

Premier sujet: Résumé du texte argumentatif

Concilier la nature et le progrès

Il n'y a pas de réponse simple aux multiples questions posées par les modifications de la nature que les grands ouvrages entraînent et par les diverses pollutions qu'engendre la civilisation industrielle. Mais il y a des questions honnêtes et il y en a qui ne le sont pas. Il faut veiller à ce que ce ne soient pas dernières qui emportent: la survie de la biosphère en dépend.

Comme cela arrive souvent dans les affaires de société, deux attitudes extrêmes s'affrontent : celle des intégristes de l'écologie (cette dernière prise dans l'acceptation, désormais la plus répandue de défense de l'environnement et non dans sa signification véritable, qui est de « l'étude de habitat ») et de celle des individus ou des groupes dont les intérêts, à courts terme, agressent la nature. Par leur extrémisme même, l'une comme l'autre sont négatives, l'une comme l'autre sont nocives, l'une comme l'autre s'appuient sur des affirmations fausses. Fausses parfois par insuffisance d'information, parfois par manque d'honnêteté.

Ces attitudes sont d'un manichéisme quelque peu primaire. Pour les uns, industries et société de consommation condamnent l'humanité à une disparition imminente ou, au mieux, à une survie misérable, quel que soit le processus évoqué : syndrome chinois destruction de la couche d'ozone, effet de serre, pollution des océans, des eaux douces, de la troposphère et des sols, empoisonnement chimique à l'échelle planétaire, que sais-je encore. Pour les autres, le commerce et les affaires marchant de bien plaisante façon, tout va au contraire pour le mieux dans le meilleur des mondes, et les catastrophes avec lesquels les écologistes nous cassent les oreilles ne ressortissent qu'à leurs ignorances, leurs rêveries passées, leurs imaginations débridées.

Les extrémistes sont si éloignés de la réalité que jamais ils n'ont conduit à des politiques, à des décisions, à des actions bénéfiques, ni pour l'individu, ni pour la société. Au contraire. J'ai compris cela à mesure que passait ma jeunesse. Je fus jadis extrémiste, entre autres en ce qui concerne la défense d'une autre nature pour moi plus sacrée que ma vie. J'ai admis aujourd'hui que la solution des problèmes complexes poses aux hommes par leur propre société ne peut résulter que d'une prise en considération, la plus objective et la plus rationnelle possible, des arguments très divers qui s'affrontent. Ainsi ceux de l'écologie et ceux de l'économie, ont chacun leur logique, leurs vertus et leurs vices.

Le retour à un mode d'existence qui ne dépendrait ni de l'industrie ni des moyens de communications modernes relève d'une douce utopie : la vie primitive dans une nature idyllique tient du mythe, non de la réalité, par ailleurs, les habitants de la planète ne se laisseront jamais convaincre de renoncer aux facilités et aux confort innombrables que la société industrielle leur assure et de revenir à un mode de vie non polluant, sans doute, mais dont l'archaïsme signifie inconfort certain et recrudescence tout aussi certaine des deux problèmes premiers : faim et maladies.

A l'opposé, développer toujours davantage l'industrialisation, détruire de plus en plus la forêt, polluer et dépolluer l'air, l'eau et la terre, construire de grands barrages qui ne profitent qu'aux banquiers qui les financent, aux bétonneurs qui les édifient et aux politiciens prébendes qui les autorisent, détourner des fleuves, urbaniser de façon aberrante, «aménager» jusqu'à détruire ses équilibres la moyenne montagne d'abord, la haute montagne ensuite, bref aggraver toujours davantage la nature qui nous a engendrés et sans laquelle nous ne pourrions survivre, sont les forfaits que commettent par inconscience, par égoïsme ou par concupiscence, tant ceux qui polluent, ceux qui abîment, ceux qui détruisent que ceux qui permettent qu'on le fasse. Qui détruisent parfois, paradoxal, en construisant par exemple certains ouvrages d'art, qui à eux certes rapportent, mais nuisent à tous les autres.

Rejeter la société industrielle est une solution infantile. Ne pas contrôler sévèrement les agressions innombrables agresseurs que cette société industrielle engendre est condamnable. Car ces agressions rendent la vie mal vivable, la rendront bientôt invivables. Il est donc urgent d'agir et de façon efficace.

Haroun TAZIEFF, La Terre va-t-elle cesser de tourner? , éditions Seghers, Paris, 1989.

I- **Questions (4 points)**

- 1- Quelles est la thèse défendue par l'auteur?
- 2- Selon l'auteur quels sont les principaux maux auquel s'expose une société sans industrie ni moyens de communication modernes?



II- **Résumé (8 points)**

Ce texte compte 709 mots. résumez-le au 1/4 de son volume.
Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III- **Production écrite (8 points)**

Dans un développement organisé et argumenté, vous étayerez ce point de vue d'Haroun TAZIEFF : «Rejeter la société industrielle est une solution infantile».

Deuxième sujet: COMMENTAIRE COMPOSE

MATURITE

Finie la pulpe douce de l'inconscience
Tout crépite de bon sens
Puis s'éteint an par an

Comment alors la fumée
Les pas dans la cendre
Et la mesure du temps
Avant
Avant c'était l'herbe
L'eau
Le sel
Le soleil
J'étais tapie dans l'enfance
Ai-je vraiment mangé autre chose
Que du vent
Des framboises
Et le cœur pointu des roses?

Avant il y avait
La tempête dans les fuchsias
Le gout des petits pois crus
Les lilas de ma grand-mère
La mer comme une barque
A me naviguer sur le cœur
Avant c'était Pâques
Des chapeaux blancs
Des marguerites
De grands jardins acides
Des scarabées dans chaque paume



Avant il y avait des plages
Des marchés
De l'été
Des cris
Des entremets
Et l'ombre de magnolias

Avant
C'était la fête
Mais finie la pluie douce de l'inconscience
Je suis une grande personne
Qui sait charrier les cadavres
Ceux des mots et ceux des gens
Marcher dans la cendre
Et mesurer le temps.

Denise JALLAIS, la poésie féminine contemporaine

Vous ferez de ce poème un commentaire composé. Vous pourriez par exemple, étudier les images et les rythmes par lesquels sont évoqués les différents aspects du bonheur de l'enfance et les réalités de l'âge adulte.

Troisième sujet: DISSERTATION LITTÉRAIRE

Sujet : L'ancien Président Sud-Africain Nelson Mandela déclarait dans un centre de formation de SOWETO : « L'essentiel n'est pas de charger le monde, l'essentiel c'est de changer soi-même ». Qu'en pensez-vous ?